

# SCLEROTINIA DU COLZA

## GESTION DURABLE DE SCLEROTINIA SCLEROTIORUM

### ETAT DES RESISTANCES - MOYENS DE LUTTE

Note commune CETIOM - Anses – INRA / Mars 2015

#### AGIR SUR L'INOCULUM POUR LIMITER LA PRESSION MALADIE : PROPHYLAXIE ET LUTTE BIOLOGIQUE

##### ➤ Pratiquer des rotations avec des espèces peu ou pas sensibles, en situations à risques :

Chaque année, la disparition naturelle d'une partie du stock de sclérotés (*forme de conservation*) du sol limite l'inoculum primaire inféodé à la parcelle. Le contrôle des adventices dicotylédones sensibles au sclérotinia (*chardons, stellaire, laitérons, moutardes, chénopodes, amarantthes...*) doit être assuré, notamment dans les céréales.

##### ➤ Réduire le potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique *Coniothyrium minitans* (souche CON/M/91-08) :

*C. minitans* (Contans® WG) réduit les attaques de façon significative, dès la première application en pré-semis incorporé à la dose de 2 kg/ha (*essais SRAL-FREDON*). Cette technique permet de limiter les traitements chimiques aux seules parcelles très exposées (*historique sclérotinia très marqué, sols humides*) les années à risque climatique fort. Applicable sur chaumes de colza (1 à 2 kg/ha), ce produit détruit les sclérotés de l'année, limitant le risque pour les cultures suivantes et les parcelles voisines. Il diminue aussi le risque d'attaques précoces au collet, non contrôlables chimiquement. C'est un outil essentiel pour une **protection intégrée** de la culture.

#### ETAT DES RESISTANCES

##### ➤ Informations du réseau de surveillance 2014

Réseau de surveillance "Résistance de sclérotinia aux fongicides" DGAL/SDQPV, CETIOM, Anses, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA.

Les tests de résistance sur sclérotés sont réalisés pour l'ensemble des familles chimiques autorisées sur sclérotinose du colza : les **SDHI** (*boscalid*), les **IDM** (*metconazole* et *prothioconazole*), et les **QoI** (*azoxystrobine*).

**Les résultats des tests 2014** réalisés par l'Anses et le CETIOM ont concerné des sclérotés prélevés sur **25 sites**.

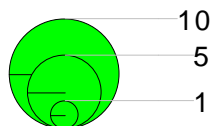
**Aucune résistance spécifique** constatée vis-à-vis des **IDM** et des **QoI**.

**Sur les 25 sites** testés vis-à-vis des **SDHI**, soit au total plus de 450 souches (*sclérotés*) analysées, 78 souches (*soit 17%*) étaient résistantes dans les conditions de test en laboratoire. Elles proviennent de 8 sites distincts (*départements 02, 10, 18, 54, 60, 77 et 78*).

Depuis la première détection en 2011, **la proportion de souches résistantes détectées dans le cadre de la surveillance a fortement progressé, passant de 2 % en 2012 à 17% en 2014**. C'est la première année qu'une **baisse d'efficacité au champ a pu être corrélée sur 1 site de la Seine-et-Marne, dont tous les sclérotés testés étaient résistants**.

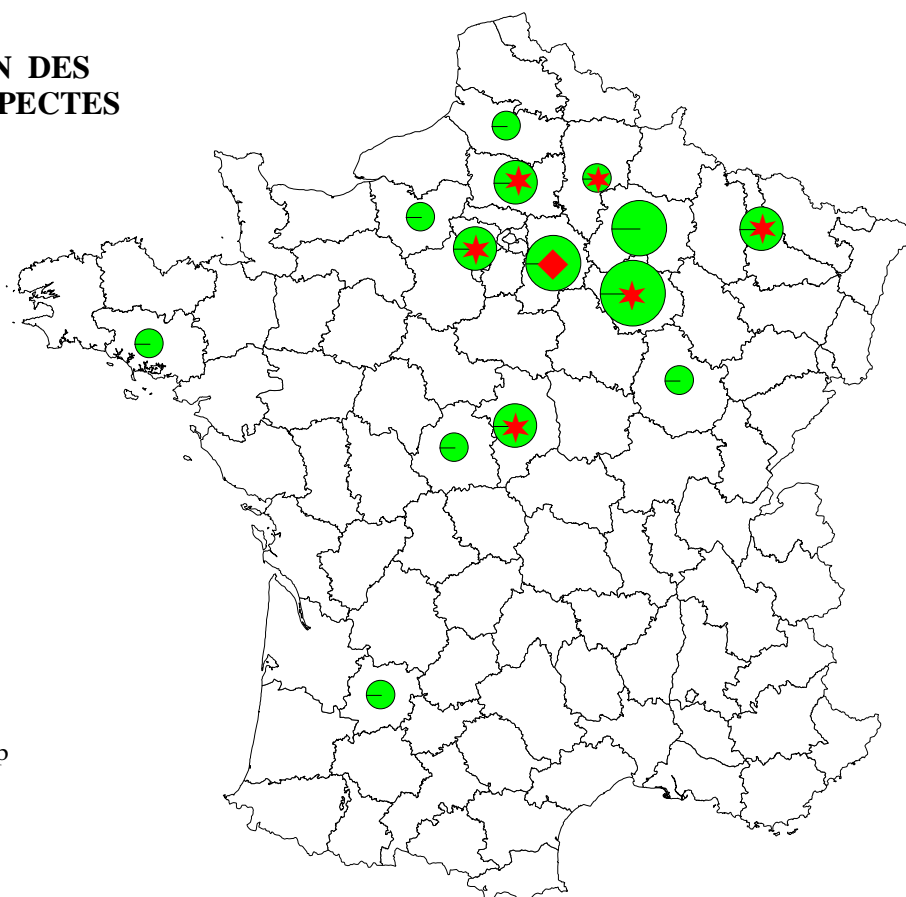
#### REPARTITION DES 25 SITES PROSPECTES EN 2014

Nb sites / Départ.



★ Au moins 1 sclérote résistant boscalid détecté sur au moins 1 site du département

◆ Au moins 1 site avec perte d'efficacité au champ liée à la présence de souches résistantes au boscalid



➤ **N'appliquer un traitement fongicide qu'en présence d'un risque sclérotinia avéré :**

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique. La prise de décision s'effectue en fonction du climat à la floraison, du risque agronomique (*attaques antérieures des cultures sensibles sur la parcelle*) et du milieu (*fond de vallée ou sols peu filtrants*).

Des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année sont données par les BSV à un moment clef du raisonnement de la lutte.

Le traitement fongicide contre le sclérotinia, s'il s'avère nécessaire, doit être positionné à partir de la chute des premiers pétales (*période d'apparition des premières siliques sur plus de 50% des plantes*).

Attention ! La protection fongicide n'est jamais curative. Les doubles applications ne sont que très rarement rentabilisées (*moins de 5% des situations en année favorable à la maladie*).

Ne traitez pas au même moment les parcelles les plus précoces (*variété + sol + exposition*), et les plus tardives qui ne sont pas encore au stade sensible.

➤ **Alterner les familles chimiques dans la rotation pour limiter le risque « résistance » :**

Un emploi systématique et généralisé d'une même famille seule ou associée peut favoriser la sélection de souches résistantes de *Sclerotinia sclerotiorum*.

Le mode d'action "uni-site" des **QoI** (*strobilurines dont l'azoxystrobine la dimoxystrobine et picoxystrobine*) ou des **SDHI** (*carboxamides dont le boscalid et fluopyram*) les expose davantage à ce risque.

**En cas de double application (très rarement justifiée), l'utilisation d'une même famille chimique est très fortement déconseillée.**

➤ **Efficacité des substances actives autorisées pour la lutte contre le sclérotinia du colza**

- En situation de risque sclérotinia élevé :

les associations à base de **prothioconazole** ou de **boscalid**, sont les solutions les plus efficaces (*sauf secteurs fortement concernés par la résistance spécifique*)

- En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale :

les **IDM** classiques (tébuconazole, metconazole), l'**azoxystrobine** et la **picoxystrobine** associée au *Bacillus pumilus* (*biocontrôle*), présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis-à-vis du sclérotinia.

- Dans les situations où le colza revient fréquemment dans la rotation (au moins 1 année sur 3) et/ou dans les parcelles où les céréales à paille sont régulièrement traitées avec un SDHI :

**il est très fortement recommandé d'alterner, d'une campagne sur l'autre, les solutions à base de SDHI avec des solutions à base d'IDM et/ou de QoI sans SDHI.**